

Spécial **Fiac** p.76

# Challenge<sup>s</sup>

Derrière les fantômes...

# IMMIGRATION

## Coûts et bénéfices p.16

© 2018 UDR/USA

DU 21 AU 27 OCTOBRE 2021 - N°715 - BELGIQUE 4,30 € / LUXEMBOURG 4,50 € / ANTILLES-RÉUNION 4,40 € / TOM 7,95 XFP / CANADA 7,25 \$ / MAROC 40 DH / TUNISIE 7,90 TND

L 13400 - 715 S - F - 4,20 € - RD



## Marché de l'art

# LA FIAAC REPREND DES COULEURS

*Après une éclipse de deux ans, la Foire internationale d'art contemporain investit le Grand Palais éphémère. Une édition 2021 qui fait la part belle à l'art brut et au design, sans oublier les stars des galeries et une pincée de polémiques.*

**C**ette édition est forcément différente des autres, mais ce n'est pas une Fiac de compromis, au rabais », assène Jennifer Flay,

directrice artistique de l'événement. Après l'annulation de l'année dernière et l'organisation d'une formule 100% en ligne en mars dernier, la Foire internationale d'art contemporain reprend cette année... ou presque.

Premier changement de taille à noter : le lieu. Le Grand Palais étant en travaux jusqu'en 2024, c'est dans la structure du Grand Palais éphémère que les exposants vont s'installer. « C'était prévu, mais pas sur fond d'épidémie, après une année blanche ! », s'exclame Jennifer Flay, qui défend vigoureusement cette structure imaginée par l'architecte Jean-Michel Wilmotte. Elle est esthétique, pratique et modulable, dans l'air du temps, puisqu'elle est également démontable, et nous avons négocié des espaces additionnels pour arriver à 18 000 m<sup>2</sup> d'exposition. »



R. Whaley/Helga Lucas

Néanmoins, la taille des stands a dû être réduite pour faire de la place aux 171 exposants. Les plus grands espaces, occupés par les Gagosian, Perrotin et autres Thaddaeus Ropac, sont passés de 80 m<sup>2</sup> à 66 m<sup>2</sup>. Côté galeries toujours, l'édition 2021 est plus française (+ 9% d'exposants tricolores) que celle de 2019. Plus européenne aussi, la pandémie ayant empêché la venue de professionnels d'autres continents. Jennifer Flay a choisi de leur ouvrir le système de l'OVR (Online viewing rooms) testé en mars dernier : une quarantaine de galeries supplémentaires seront présentes de manière virtuelle.

De nouveaux arrivants, 32 au total, ont pu profiter des places ainsi libé-

**Le Grand Palais éphémère, installé sur le Champs-de-Mars, à Paris. Le bâtiment conçu par Jean-Michel Wilmotte offre 18 000 m<sup>2</sup> d'exposition aux 171 galeries présentes.**

rées. C'est le cas de Christian Berst, défenseur de longue date de l'art brut. Après avoir participé à l'édition en ligne de mars dernier, il saute le pas et installe son stand au Grand Palais éphémère. « Même si la vente en ligne est un atout, rien ne remplace la rencontre avec une œuvre "in the flesh", en vrai, et le dialogue qui peut s'engager en direct entre le collectionneur et le galeriste, estime-t-il. Il est temps que l'art brut, qui vient d'entrer à Beaubourg, sorte de son insularité... et on ne doit pas se faire doubler par les Américains ! » Il a choisi de mettre en avant les œuvres du Tchèque Luboš Plný, un artiste diagnostiqué schizophrène depuis l'enfance et obsédé par le corps, l'anatomie, la psychiatrie, les chiffres... Sa présentation compte une dizaine de tableaux.

### **Spécialistes du design**

Le secteur du design, créé en 2004, puis mis entre parenthèses jusqu'en 2017, sera bien présent pour l'édition 2021. « Au Grand Palais, ces spécialistes n'étaient pas très bien installés, avec leurs stands placés sur les côtés, mais cette fois, ils reviennent



**Sans titre (2019), Luboš Plný.** Ce représentant tchèque de l'art brut, obsédé par le corps, l'anatomie, la psychiatrie, les chiffres... aura une dizaine de tableaux sur le stand de Christian Berst, pour qui rien ne remplace «le dialogue qui peut s'engager en direct entre le collectionneur et le galeriste».

vraiment! », se réjouit Jennifer Flay. Parmi la poignée d'acteurs de ce marché, on retrouve François Laffanour et sa galerie Downtown, placée « tout au fond de l'espace qui a été ajouté au Grand Palais éphémère », précise-t-il. Néanmoins, le galeriste estime que sa présence constante (il a été de toutes les Fiac où le design était invité) est une forme de lutte pour que la séparation avec l'art contemporain s'amoinsisse. « Avec nos pièces vintage, nous représentons toutes les évolu-

tions sociales, esthétiques, architecturales et politiques du *xx<sup>e</sup> siècle*. » Il exposera notamment des pièces uniques réalisées par les architectes Jean Prouvé et Charlotte Perriand et le designer Ron Arad, qui offriront un éclairage différent sur la modernité que celui proposé par les autres stands. Mais il ne sera pas le seul au vu de la multiplicité des lieux, des expositions et des événements organisés par et autour de la Fiac lors de cette grande semaine.



**Tumbling W** de l'artiste du 11-Sept exposée au de la Fiac h

#### UNE FRÉQUENTATION À RETROUVER

- ▶ Du 21 au 25 octobre 2015  
84873 entrées
- ▶ du 20 au 23 octobre 2016  
52500 entrées
- ▶ Du 19 au 22 octobre 2017  
73910 entrées
- ▶ Du 18 au 21 octobre 2018  
72500 entrées
- ▶ Du 17 au 20 octobre 2019  
74580 entrées

#### Parcours hors les murs

Outre le salon, la programmation hors les murs a pris de l'ampleur en proposant un parcours d'une vingtaine d'œuvres au jardin des Tuileries et place Vendôme, une exposition du peintre Jean Claracq au musée Eugène-Delacroix, une autre du sculpteur Jean-Michel Othoniel au Petit Palais, un cycle de conférences intitulé « Conversation Room », des performances... Sans oublier un parcours libre, de nuit, menant les visiteurs dans les très